FORUMS POUR L'ENTOURAGE

MON PÈRE SE CACHE POUR BOIRE

Par Profil supprimé Posté le 16/11/2017 à 11h00

Bonjour à tous,

Je pense qu'après 13 ans de non communication il est temps de me libérer l'esprit en évoquant mes idées sur ce forum, cela faisait un bon moment que je me disais qu'il fallait que j'en parle. Peut-être est-ce un bon moyen pour me libérer un peu et de recevoir quelques conseils de communication?

Mon père présente un problème d'alcoolisme depuis mes 18 ans.
Il a toujours aimé faire la fête avec ses amis, boire toujours un peu plus, mais jamais jusqu'à en vomir, il titubait mais restait joyeux et faisait des blagues à tout va.
au début c'était juste pendant des soirées, repas, événements particuliers.
Puis il a eu une longue période de chômage qui il'a profondément blessé et déprimé, au point d'avoir des idées suicidaires pendant 4 ans. Je revenais du collège et voyait mon père dans le noir devant la télé, pas lavé, la maison sale...
pendant une soirée entre amis il était très alcoolisé il s'est disputé avec une de ses amies puis s'en est pris à ma soeur et l'a giflée. Ce genre de soirées où il se disputait souvent avec ses amis, ou il était agressif et toujours en colère devenaient de plus en plus fréquents, mais il n'a jamais levé la main à nouveau sur nous.

Puis il a retrouvé du travail, s'est calmé. Je ne suis JAMAIS parvenue à lui parler face à face de ce problème d'alcool avec lui, redoutant sa réaction (fuite?colère?dénis?), mais j'n parlais de temps en temps à ma mère qui essayait de faire tampon entre moi et lui car à cause de ce problème nous n'avons pas l'entente "père-fille" souhaité par ma famille.

Depuis sa retraire (environ 3 ans), il se met maintenant à boire en cachette en plus (vins, ricard, digestifs):
- au début il prenait dans le frigo le vin à même la bouteille et buvait au goulot en essayant de se cacher,
- nous entendons toujours le tintement d'un verre a proximité de lui lorsqu'il fait la cuisine: il a pris soin de remplir des verres de vin et de les cacher dans un recoin.
-puis maintenant il a trouvé des cachettes (introuvables!) dans la cave pour boire dès le matin du Ricard.

lorsqu'il boit comme cela il n'a pas l'air soûl mais il sent l'alcool et devient agressif.

Je ne supporte plus cette situation car je me suis enfermée dans ce mode de non-communication avec lui: il sait que je sais car quand il boit trop pendant les repas je le fixe avec un regard noir ou lui demande gentiment de moins boire.
Il nous ment constamment.
Cela fait trop longtemps que j'ai attendu de lui parler, aujourd'hui je suis incapable de parler de ca sans être agressive avec lui car je suis très très en colère contre ce comportement.
Surtout qu'il a maintenant un petit-fils et que certains de ces geste ou juste le fait qu'il ait bu en sa présence me gênent beaucoup lorsque nous leur rendons visite et ca me tend énormément. j'ai peur qu'il se mette en colère, ou oublie des choses, ou si il arrive quelque chose qu'il ne soit pas capable de réagir.

J'écris sur ce forum pour savoir si des personnes rencontrent le même problème et comment ont-ils fait pour engager une conversation avec la personne alcoolique?

Merci beaucoup pour votre aide,
Bonne lecture...

1 RÉPONSE

Profil supprimé - 17/11/2017 à 15h07

bonjour
je suis très touchée par ce que vous écrivez, ça pourrait etre le récit (en partie) que pourrait faire la fille de mon compagnon.

Comme je l'écris souvent sur mon fil de discussion, je ne fais aucun reproche, ni regard noir , ni allusion quelconque à mon compagnon. Cette attitude m'a permis en 1 an de gagner sa confiance, et donc de pouvoir en parler librement tous les deux sans tensions ni crises.

Dans mon experience personnelle, c'est parce qu'il y avait des écarts de langages et de comportement que j'ai pu peu à peu mettre à jour l'idée que "tu deviens un autre" .Mais j'avoue que mes efforts ont ete simplifiés car il disait de lui-meme "je crois que j'ai un probleme avec l'alcool". Il le disait à plusieurs personnes dans la famille, peut etre ses connaissances, mais tous minimisaient le probleme ou le niait.
J'ai été la seule à avoir le courage de lui dire "oui , en effet, et voila ce qui se passe quand tu bois".

C'est très dur mais très libérateur.

Le secret est le meilleur allié de l'alcool....

Essayez de repérer les moments où il serait plus réceptif pour parler. Et quand je dis parler, je ne dis pas accuser ou reprocher.

Je dis : "papa, voila ce que je ressens quand tu es ivre, voila ce que cela me fait"

Evitez de dire "si tu m'aimes, arrete l'alcool", ça ne sert à rien car son amour pour vous n'a rien à voir avec sa maladie.

Tenez nous au courant
amitiés
M.